

# JÉSUS-CHRIST, SIGNE DE CONTRADICTION

Pensée des fondateurs  
Père Marcellin Fillère

« Action Catholique » de Pie XI ou « Nouvelle Évangélisation » de Jean-Paul II : il n'y a que les mots qui changent. L'idée est la même : mettre Jésus-Christ dans le cœur des hommes et des sociétés pour que l'homme vive de Dieu. Le père Fillère vibrait de tout son être pour cette cause avec le style verbal de cette époque (suite et fin de l'article du numéro 144).

Extrait de la Revue Pour l'Unité  
n° 145, juillet-septembre 2006

Le christianisme est trop exigeant. Nous ne le sommes peut-être pas, nous chrétiens, mais cela ne veut pas dire que nous représentions parfaitement le christianisme. Le christianisme est outrancier. Le christianisme demande de prendre parti pour ou contre et « qui n'est pas avec moi est contre moi », et « qui n'amasse pas avec moi dissipe ». De même Jésus-Christ dira à ses Apôtres : « Celui qui n'est pas contre vous est pour vous ». Les deux affirmations sont réciproques. Il faut choisir. Il n'est pas possible d'être indifférent, malgré tout ce que l'on peut dire.

Rappelez-vous cette prophétie que nous trouvons dans saint Luc : « [...] Celui-ci sera pour un grand nombre en Israël un sujet de chute et de relèvement. Il sera un signe de contradiction. Vous-même, un glaive vous transpercera l'âme, afin que se révèlent les pensées de beaucoup ». Et vous savez que le mot « beaucoup », dans le langage araméen, veut dire toute la multitude. De même qu'il est dit, par exemple : « Le Seigneur est mort pour le salut de beaucoup », ce qui veut dire : « pour le salut de tous ». Ainsi, les pensées de tous seront révélées à propos de Jésus-Christ. C'est pourquoi on peut affirmer avec autant d'intransigeance à propos du Christ, qu'à propos de Dieu, il faut choisir : « Celui qui n'est pas avec Jésus-Christ est contre Jésus-Christ ».

Et c'est pourquoi, il faudra qu'un jour votre option se fasse, car si jamais vous ne choisissiez pas, c'est que vous auriez choisi la négative, mais alors vous serez condamnés parce que vous n'aurez pas choisi, parce qu'il n'est pas permis, lorsque le Christ est l'objet d'attaques, lorsque son Église est l'objet de haine comme nous le constatons aujourd'hui, il n'est pas permis de rester passif, de rester oisif, de se croiser les bras. Vous n'en avez pas le droit. Et vous n'avez même pas le droit d'arguer de votre travail, de dire que vous devez nourrir femme et enfants, car : le Royaume de Dieu d'abord ! Et le reste par la suite... Alors que tout est en cause, que la civilisation chrétienne tout entière

est menacée par les sans-Dieu, alors que peut-être se préparent ces jours de ténèbres où il ne sera même pas permis d'employer le mot « Dieu » (comme il est dit dans l'Épître aux Thessaloniens), vous voudriez dormir tranquilles ? Vous n'en avez pas le droit ! C'est pourquoi, Pie XI est venu lancer son cri d'alarme à tous les chrétiens du monde, sous le nom « d'Action Catholique ». Il leur a demandé de participer, de sortir de leur individualisme, de ne pas interpréter la religion comme une affaire privée, une sorte de consolation ou de « prime d'assurance ». Il est venu demander à tous et surtout à ceux qui comprennent, de prendre sur leur vie, sur leur temps de travail, une parcelle de leur existence pour travailler avec les prêtres... Apostolat du laïc sous la direction de la hiérarchie, voilà l'essentiel de l'Action Catholique... Pour lancer l'appel à toutes les âmes de bonne volonté sans chercher d'ailleurs à moissonner : vous-mêmes vous n'avez pas à vous demander si on mordra ou si on ne mordra pas à l'hameçon... Nous n'avons pas de préoccupations de conversion lorsque nous parlons.

Nous faisons appel à toutes les âmes de bonne volonté pour annoncer partout, non seulement en France, mais encore à l'étranger, car nous ne voulons pas nous contenter de notre propagande ici, sur le plan national... nous voulons que partout le Christ soit annoncé, afin qu'il soit accepté ou refusé. La parole de Dieu est une arme à deux tranchants. Et, par conséquent, elle va jusqu'à la division du corps et de l'esprit. Vous n'acceptez pas ? C'est tant pis pour vous. Vous acceptez ? C'est pour votre salut.

Nous ne serons pas jugés sur les conversions que nous ferons, mais sur le fait que nous aurons parlé ou que nous n'aurons pas parlé. La parole de Dieu doit passer partout, parce que le Fait de Jésus-Christ, le grand fait historique, l'événement de Jésus-Christ est l'événement mondial. Tout sera sauvé par lui. Tout sera perdu sans lui. Mais nous savons aussi que si le monde se perd, un autre monde se dresse-

ra après lui et que tous ceux qui auront choisi Jésus-Christ, ceux-là seront réunis dans la Cité d'en haut. Dans cette Cité, il n'y aura plus d'ennemis, il n'y aura plus d'adversaires. Le Christ sera tout en tous.

Il faut la présence des chrétiens. Il faut que nous donnions l'adhésion de nos cœurs et de nos voix et de notre présence physique. Il faut sortir de chez soi. Je ne suis pas prophète. Cependant, je pourrais vous dire que si nous continuons à dormir comme nous l'avons fait par le passé, l'ennemi ne dort pas. Il lance des coups de sonde par-ci, par-là pour savoir si l'attaque provoque des échos favorables dans le public, s'il y a des possibilités de soulever une lame de fond.

Ce serait par là que la révolution passerait, parce que c'est peut-être par là seulement qu'elle peut passer. Parce que la réalité chrétienne est la seule force qui puisse résister actuellement à une révolution sur le plan occidental.

Il est indispensable que nous soyons vigilants ; que nous soyons soucieux de répondre, non pas par des coups - ce n'est pas notre manière de faire -, mais par la présence massive des chrétiens de France. Alors, l'ennemi se rendra compte, car il est réaliste. Ce n'est pas un imaginaire. Il a le sens des forces. Il sait supputer les forces et les comparer. Il sait ce qui résiste et ce qui ne résiste pas. Et, dans la mesure où la force résiste, il doit en tenir compte. Il a même prévu dans sa stratégie des mouvements de recul devant une force trop grande, trop considérable, il est prêt à reculer quand il se rend compte que c'est nécessaire. Il faut que ça avance, que finalement ça bouge, que tous ensemble nous nous liguions pour faire avancer la cause de Jésus-Christ. Ainsi soit-il ! ■